

PEP 56. 70 salariés dans la rue



Photo Stéphanie Le Bail

Dans le cadre d'un appel à la grève, 70 salariés étaient réunis, hier après-midi, devant le siège des PEP 56 à Vannes.

« Depuis des mois, les salariés évoquent un profond malaise dans les services, que ce soit dans les centres de vacances ou dans le médico-social. Cela se ressentait déjà avant le changement de président et de direction, mais ça s'est accentué depuis l'arrivée de la nouvelle équipe, il y a bientôt trois ans », explique Sarah Leblond, la représentante FO du personnel des Pupilles de l'enseignement public du Morbihan (PEP 56), et le représentant CFDT, Yannick Stéphant.

« La solidarité en action » :
« aussi pour le personnel »

Hier, 70 salariés, sur les 300 que compte l'association, étaient réunis, à Vannes, devant le siège où se tenait un conseil d'administration électif. « Heures supplémentaires non payées et non récupérées, congés maladie pas remplacés, difficultés pour certains à prendre tous leurs congés, une expression de mépris de la part de l'équipe de direction avec des salariés auxquels on n'adresse pas la parole » : autant de doléances

exprimées par les représentants syndicaux et les salariés qui ont pris la parole. « Avant, nous pouvions avoir des contacts directs avec la direction. Désormais, on ne doit s'adresser qu'à nos chefs de service ».

« Nous faisons partie d'une association dont le slogan est " La solidarité en action ". Ces valeurs, fer de lance des PEP 56, portées à l'extérieur dans de nombreux projets, nous aimerions les voir résonner aussi à l'intérieur de l'association. C'est loin d'être le cas aujourd'hui ! », souligne Sarah Leblond. Une délégation a été reçue pendant deux heures par le président et les vices-présidents des PEP 56. Le président se dit surpris qu'« une grève soit déclenchée aussi vite. Les délégués syndicaux nous ont déjà exprimé des difficultés et je leur ai, par deux fois depuis, proposé que l'on se rencontre. Je pense qu'il y a un problème de communication et qu'il faut trouver un moyen de dialoguer », indique Gilles Brouillet, président des PEP 56, qui dit « mal identifier l'origine de la grève ».

Bringolo sans té

Virginie Chenard

« T'es maire et t'as pas de téléphone ? Non mais quoi ! ». La formule starlette de téléreal Nabilla, légèrement détournée, illustre la situation ubuesque dans laquelle se trouve Hervé Rouault, maire de Bringolo.

Ni téléphone fixe, ni portable
Hervé Rouault en a ras-le-cha

Il a un portable. Une ligne fixe. Mais si vous passez un coup de fil, ça vous énerve ! Lui, c'est Hervé Rouault, maire de Bringolo (22). Un village qui ne décolère pas depuis qu'il n'y a plus de téléphone fixe, sinon quatre ans : « C'est quand même quand je suis chez moi, je ne peux pas me connecter sur le monde, ça me gêne », dit-il. Une zone blanche, est-ce que ça veut dire qu'on est privé de l'usage du téléphone fixe ? « Avant, j'étais le seul habitant sur Kerguelan, puis, il y a quatre ans, d'autres sont installés dans le hameau. Au lieu de raccorder chaque maison par un fil distinct, Orange a décidé de tout le monde à partir d'un seul câble. Depuis, on est une quinzaine de personnes à se retrouver sans téléphone fixe pendant plusieurs mois de l'année. Ça va, ça vient,